

administration savante qui transmettait au monde chrétien la volonté des pontifes. C'est de ce palais que Grégoire VII a conduit la lutte contre Henri IV et Alexandre III contre Frédéric Barberousse; c'est d'ici qu'Innocent III a gouverné la chrétienté, qu'Innocent IV a consommé la chute des Hohenstaufen. Tour à tour, au pied du Latran, cette place a vu les émeutes qui soulevaient la ville contre le souverain pontife, et la multitude des pèlerins qui venaient du monde entier lui apporter leur hommage. Tour à tour, elle a vu passer Charlemagne et Otton, les Normands de Robert Guiscard qui saccagèrent la ville, et les envoyés des rois chrétiens pleins de l'enthousiasme de la croisade. Dans ce palais, dans cette basilique, la papauté a connu tour à tour toutes les angoisses et toutes les gloires, la menace des barons romains retranchés dans leurs citadelles féodales, la menace des empereurs acharnés à combattre et à détrôner le successeur de saint Pierre, et aussi les joies de la puissance suprême, l'orgueil du triomphe, la maîtrise du monde chrétien.

On voit encore, dans l'église de Latran, un fragment de la fresque solennelle où Giotto a représenté, entre deux cardinaux, Boniface VIII bénissant, du haut de la *loggia*